

2 Politique

Journée de souvenir du décès de feu Pierre Mamboundou Resserer les rangs pour les futures échéances

J-C. A

Libreville/Gabon

C'est l'une des consignes que le président du parti, Mathieu Mboumba Nziengui, a donnée aux militants.

DÉBUTÉES le 10 octobre par des journées de réflexion, les festivités marquant le sixième anniversaire du décès du président fondateur de l'Union du peuple gabonais (UPG), Pierre Mamboundou, se sont achevées dimanche en fin d'après-midi, au siège du parti, sis à Awendjé, dans le quatrième arrondissement de Libreville. Pendant les quatre jours consacrés aux journées de

réflexion, les participants ont suivi avec attention quatre communications portant sur l'histoire de l'UPG, le cadre juridique, la récente participation au gouvernement de deux de ses dirigeants, la crise politique et le climat au sein du parti. Pour ce qui est de l'histoire de l'UPG, son président, Mathieu Mboumba Nziengui est revenu sur les moments forts qui ont marqué la vie du parti: sa création le 14 juillet 1989 à Paris (France) par feu Pierre Mamboundou, l'arrestation, le 25 septembre 1989, de Doukakas Nziengui et de Mathieu Nziengui, entre autres. Puis, la condamnation par contumace en 1990 du fondateur, suivie de son expulsion de Paris vers Dakar, au Sénégal, la scission du parti en deux après

l'entrée de Sébastien Mamboundou Mouyama au gouvernement mis en place après les Accords de Paris (...) et le décès le 15 octobre 2011 de Pierre Mamboundou. Pour le deuxième thème, la Commissaire déléguée aux Affaires sociales a fait observer que le commissaire général à l'Éthique a du mal à remplir sa mission, faute de budget et d'une absence de rigueur dans l'application des règles statutaires du parti. Pour ce qui est de la participation au gouvernement de deux cadres de l'UPG, les deux promus, après avoir reconnu que cette entrée fut mal appréciée des militants, ont néanmoins accepté que toute prise de décision importante engageant l'avenir du parti fasse désormais l'objet d'une consultation de la

base et d'un protocole d'accord écrit avec le pouvoir. Toutefois, ont poursuivi les deux anciens ministres, si l'entrée au gouvernement ne peut être l'occasion de résoudre tous les problèmes du parti (...), il n'en demeure pas moins que des actions importantes en sa faveur ont été posées. Dimanche, était célébrée la sixième "Journée de souvenir de feu Pierre Mamboundou", sur l'esplanade du siège d'Awendjé. Au cours de celle-ci, l'unique intervenant, Mathieu Mboumba Nziengui, a déclaré que tous les militants sont restés orphelins du fondateur du parti, qui fut un homme d'une dimension incommensurable. Ils se doivent donc de cultiver son image. Il est ensuite revenu sur les derniers changements intervenus au sein du parti et qui ont vu Jean-Claude



Photo : JCA/L'Union

Une vue du directoire de l'UPG à l'ouverture des journées de réflexion.

Kombila Malouangou accéder à la fonction de secrétaire général. A cette occasion, il a demandé aux militants de se serrer les coudes, afin de ne pas prêter le flanc à ceux qui complotent dans l'ombre pour la disparition de leur parti, car, a-t-il asséné, «l'UPG ne doit pas mourir!». Toutefois, pendant que se tenaient les festivités

d'Awendjé, la veuve de feu Pierre Mamboundou organisait, de son côté, une cérémonie similaire à titre privé à Ndendé, à laquelle a pris part Jean Olivier Koumba Mboumba dont l'absence à Awendjé n'est pas passée inaperçue. Il est d'ailleurs à noter que son éviction du secrétariat général a été confirmée par le commissaire général à

Cérémonie de retrait de deuil des "veuves politiques" de Pierre Mamboundou à Ndendé Dans le recueillement et la sobriété



Photo : AEE

Bruno Ben Moubamba à son arrivée, accueilli au carrefour du Bonheur.



Photo : AEE

Le président de l'ACR s'entretenant avec les veuves politiques de feu Pierre Mamboundou.



Photo : AEE

La cérémonie a démarré par une prière.

AEE

Ndendé/Gabon

La cérémonie de retrait de deuil des "veuves politiques" de Pierre Mamboundou, organisée par l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), s'est déroulée samedi dernier à Ndendé. Un moment considéré par le leader de cette formation politique, Bruno Ben Moubamba, comme une passation des charges entre lui et feu Pierre Mamboundou, le positionnant

du reste désormais à la tête d'une opposition responsable.

CANNE en main et vêtu aux couleurs de son parti politique. Tel est apparu le président de l'ACR, Bruno Ben Moubamba, accueilli en triomphe, au carrefour "Bonheur", à sa descente de la voiture, par les populations venues assister à cette cérémonie de retrait de deuil des "veuves politiques" de Pierre Mamboundou. Depuis la

disparition du leader de l'Union du peuple gabonais (UPG), en 2011, jusqu'à ce jour, "ces femmes portaient toujours le deuil", a rappelé un notable de la ville. Sur un linéaire de plus d'un kilomètre, au rythme des chansons et des slogans, tous ont convergé, à petites foulées, au lieu indiqué, où les attendaient assises les concernées. Occasion pour Bruno Ben Moubamba de rappeler qui était Pierre Mamboundou, dont il se considère héri-

tier et sur les traces de qui il dit marcher. "Vous avez toutes travaillé avec ce grand homme", a déclaré le président de l'ACR et transfuge de l'UPG, en s'adressant aux veuves du disparu. Et de poursuivre: "Depuis son départ jusqu'à ce jour, vous êtes restées dans le deuil, sans que personne ne vous aide. Vous vous êtes rapprochées de moi en 2012 pour me faire part de cette préoccupation. Et en tant que fils de Pierre Mamboundou et votre fils aussi,

j'ai accepté volontiers. Je suis donc là en ce moment pour vous faire asseoir". Non sans par ailleurs rappeler que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, soutenait également ces "veuves politiques", Ben Moubamba ajoutera: "Avant de quitter Libreville, le chef de l'Etat m'a demandé d'apporter ses salutations aux veuves politiques de Pierre Mamboundou. Et le président de la République sait que c'est l'ACR qui repré-

sente la survie du rêve de feu Pierre Mamboundou. Il sait ce qu'il devait entreprendre avec lui." Il a présenté la cérémonie comme étant un moment fort, "car à travers cet acte, je suis en pleine passation des charges avec feu Pierre Mamboundou. Je prends désormais la tête de file d'une opposition responsable". Il a sollicité l'adhésion des populations à ce combat. L'événement s'est achevé par un bal populaire, tard dans la nuit.

Commémoration des six ans de la mort de Pierre Mamboundou La bataille de Ndendé n'a pas eu lieu !

J.O

Libreville/Gabon

LE clash tant attendu entre les prétendus héritiers du défunt Pierre Mamboundou à Ndendé, le jour de la commémoration du 6^e anniversaire de son décès, le 15 octobre écoulé, n'a finalement pas eu lieu. Comme si l'ombre du «Géant de la colline» avait plané sur ceux qui avaient prévu de s'étriper au cours des célébrations séparées et rivales dans le chef-lieu de la Dola où repose d'ailleurs l'illustre disparu. Une bataille dont la principale conséquence aurait été de souiller la mémoire de celui dont ils revendiquent tous l'héritage politique.

Ainsi, il fallait notamment compter d'abord, sur le règlement, sans succès, des dissensions au sein de l'UPG, entre Mathieu Mboumba-Nziengui, le nouveau patron du parti, et son ancien secrétaire général, Olivier Koumba Mboumba ; ensuite sur la seule présence de Bruno-Ben Moubamba et ses affidés, pour réduire en feu de paille ledit pugilat politique. Pourtant personne ne reprochera à Mathieu Mboumba-Nziengui de vouloir ramener la sérénité au sein d'une formation politique qui n'est plus qu'une coquille, presque vide. Sauf à croire que les querelles dans lesquelles elle est empêtrée font partie d'une renaissance toujours attendue par les nombreux partisans orphelins du charismatique leader aujourd'hui disparu. Même s'ils avaient maintenu l'agenda de Ndendé, les responsables de l'UPG ont, sem-

ble-t-il, été débordés par les journées de réflexion dont le but officiel était de ramener la confiance et la sérénité. Autrement dit, mettre à plat les rivalités entre le président et son secrétaire général. Ce dernier a d'ailleurs brillé par son absence, préférant aller commémorer, à Ndendé, à "titre privé" avec la veuve de Pierre Mamboundou. Finissant de tuer la tentative d'œuvre réconciliatrice entre lui et le président de son parti. Dans cette optique, comme le prédisaient certains observateurs, ces journées de réflexion ont été un cuisant échec. Tout comme l'a été la manifestation «improvisée» de dimanche au siège de l'UPG à Awendjé dans le quatrième arrondissement de Libreville. Là également, sans véritablement être l'osmose des grands jours, les rares militants, composés de quelques nostalgiques, se sont contentés

d'une "ambiance insignifiante". Depuis dimanche, c'est par la négative que nombre d'observateurs et analystes répondent à la question de savoir si Mathieu Mboumba Nziengui a le coffre nécessaire pour tenir son monde. Certains n'hésitant pas à relever que l'ancien ministre d'Etat du dernier gouvernement de Daniel Ona Ondo ne doit son salut qu'à une décision de Justice et non à un charisme qui lui fait fortement défaut. In fine, malgré sa seule présence sur le terrain de Ndendé, à travers l'organisation d'une cérémonie de retrait de deuil des "veuves politiques" de feu Pierre Mamboundou (lire ci-dessus), c'est sous le sceau d'une popularité certaine que Bruno Ben Moubamba s'est illustré, samedi dernier, dans cette localité de la province de la Ngounié.